

Didier Combeau
Professeur agrégé
Directeur du Centre de ressources en langues et communication
Faculté des Sciences et Technologies
Université de la Réunion
BP 7151
97715 Saint Denis Messag Cedex 9
e-mail : didier.combeau@univ-reunion.fr

Les NTIC au service de l'apprentissage de l'anglais dans les filières supérieures scientifiques

L'enseignant d'anglais en filières supérieures scientifiques, et plus particulièrement en faculté des sciences, se trouve confronté à un redoutable défi pour des raisons liées au public auquel il s'adresse et aux contraintes institutionnelles, qui rendent problématique la définition du contenu de l'enseignement.

Le public

- les étudiants ont un niveau de langue très disparate, ce qui est inévitable plusieurs années après le début de l'apprentissage ; certains ne voient pas l'intérêt que peut présenter la matière, d'autres au contraire déplorent de ne pas y consacrer plus de temps ;
- leurs projets professionnels (lorsqu'ils existent) sont très variés : certains se destinent à la recherche scientifique, d'autres souhaitent devenir professeur des écoles ou enseignants du secondaire, d'autres encore souhaitent exercer un emploi de cadre ou de technicien dans le secteur privé, ou se présenter à un concours administratif.

Les contraintes institutionnelles

- l'enseignement de langue bénéficie souvent d'un volume horaire restreint ;
- le coefficient affecté à la discipline est souvent trop faible pour véritablement motiver les étudiants.

Le contenu de l'enseignement

- le concept d' « anglais scientifique » est difficile à définir : s'agit-il de savoirs (savoir lexical, par exemple), de savoir-faire (rédiger un abstract, lire un article) ? Surtout, comment définir un contenu susceptible de correspondre au projet professionnel de chaque étudiant ?
- un enseignant intervient le plus souvent devant des étudiants de sections variées (biologie, physique, sciences de la terre, mais aussi automatismes, productique, ingénierie électrique...) : on ne peut espérer qu'un enseignant de langue nommé en sections scientifiques acquière suffisamment rapidement des connaissances assez approfondies dans une telle variété de domaines ;
- lorsque l'on interroge les étudiants, on s'aperçoit que certains voudraient un enseignement d' « anglais scientifique » *stricto sensu*, très en prise sur leur discipline fondamentale, alors que d'autres préféreraient que les travaux dirigés d'anglais soient l'occasion « de parler d'autre chose » ou « de se changer les idées ».

L'expérience menée au Centre de ressources en langues et communication (CRLC) sur plusieurs promotions d'étudiants permet de montrer comment le recours aux nouvelles technologies est de nature à permettre de concilier ces diverses contraintes—là où un enseignement traditionnel est voué à un rendement bien faible.

La méthode mise au point par le CRLC est basée sur la prise de parole en public—exercice auquel tous nos étudiants, futur cadres, seront confrontés au cours de leur vie

professionnelle. L'originalité de cette méthode est que l'apport de langue étrangère n'est plus le seul fait du professeur comme c'est habituellement le cas, mais des apprenants eux-mêmes, par le biais d'exposés pour lesquels des critères rigoureux sur le plan de l'apprentissage linguistique (comme sur le plan de la technique de prise de parole en public) ont été définis. Un tel retournement peut paraître anodin, mais il représente en réalité une révolution pédagogique par la responsabilisation de l'étudiant qu'il entraîne : celui-ci, placé en situation de production linguistique, doit, non seulement vis-à-vis de lui-même et vis-à-vis du professeur, mais aussi et surtout vis-à-vis du groupe, s'assurer de la correction de son apport linguistique (justesse lexicale et syntaxique, correction de la prononciation). Il permet aussi à chaque étudiant, par le choix réfléchi de son sujet d'exposé, d'adapter au plus près son apprentissage linguistique à son projet professionnel.

Ce retournement, difficilement envisageable auparavant, a été rendu possible par l'avènement des TICE. Les étudiants disposent d'un site mis au point tout exprès pour eux, www.univ-reunion.fr/crlc : véritable noyau de cette méthode, c'est à la fois un manuel (avec, par exemple, des leçons de grammaire sonorisées), un outil de référence (avec des liens vers des dictionnaires en ligne comme le Merriam-Webster, où l'on peut entendre la prononciation des mots), et un portail vers le monde anglophone qui permet aux étudiants de trouver, à partir de ressources sélectionnées, les documents en langue étrangère indispensables à la préparation de leurs exposés. Au-delà de son application pédagogique, ce même site, d'accès libre, est d'ailleurs également utilisé par les enseignants-chercheurs pour la préparation d'abstracts, d'articles ou de communications en anglais.

Le site www.univ-reunion.fr/crlc offre un lien vers le site [lokas], qui est un prototype de conceptualisation de la méthode, destiné à être développé ultérieurement (dès l'obtention des crédits « projets innovant » 2002) pour être facilement utilisé par des collègues d'autres établissements d'enseignement supérieur scientifique. Le site [lokas] regroupe d'ores et déjà les rubriques essentielles, et propose en téléchargement un livre du professeur et les documents pédagogiques indispensables.